

À voir

Volume 40, Number 164, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53360ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1996). Review of [À voir]. *Vie des arts*, 40(164), 59–61.

À VOIR

Isabelle Jalbert
Madeleine reconstitution d'une victoire, tenir tête, 1996
 Encre et acrylique sur bois gravé
 156 x 198 cm



La plupart des artistes sont des enfants de la guerre ou de l'immédiate après-guerre. Aussi les souvenirs sont-ils dramatiques: déportation, privation, emprisonnement, sentiment de honte...

Qu'elles soient de Montréal, de Toronto ou de Vancouver, de l'Est ou de l'Ouest du Canada; qu'elles viennent d'Europe ou d'Asie: les femmes qui participent à l'exposition *Héritage* ont patiemment produit leurs œuvres à partir de leur mémoire. Les traces qui constituent le matériau de leurs réalisations appartiennent à des événements qui

ont façonné aussi bien l'Histoire (avec un grand H) que leur histoire personnelle.

Les artistes qui prennent part à l'exposition ont été sélectionnées à partir de leur engage-

ment à produire une œuvre de qualité professionnelle de nature à correspondre au thème de l'Héritage: Carole Beaulieu, Alison Brannen, Elizabeth Dixon, Angela Dorrer, GAP, Isabelle Jalbert, Ruth Kaplan, Sanne Meijer, Geneviève Morin, Baco Ohama, Molly Shinhat, Patsy Van Roost, Harriet Wichin, et Heather Midori Yamada.

Les sous-thèmes qu'illustrent leurs œuvres critiquent les circonstances de la vie qui se répètent — impressions de déjà-vécu — la transmission des caractères héréditaires, relations avec le père, le travail de la mémoire. Les productions

Surprenant projet que l'exposition *Héritage*! Un conservateur, Michael Molter, a eu l'idée de réunir quinze femmes, quinze artistes. Il s'est certes adjoint un co-commissaire, Heather Midori Yamada. Il a choisi des artistes qui comptent déjà quelques années d'expérience et une moisson de succès. Il leur a demandé de produire une œuvre dont la source d'inspiration serait puisée à même le souvenir qu'elles ont de « ce qui fait qu'elles sont ce qu'elles sont. » Tel est l'enjeu profond à l'origine de toutes les productions de l'exposition *Héritage*. La mère occupe la place centrale; les parents, la famille et l'enfance. Et, plus largement, les racines: ancêtres, pays, culture...

Geneviève Morin
Fluide, 1996
 Technique mixte
 75 x 100 cm



Angela Dorrer
 Installation
Nehmet und Essen (Prenez et mangez)



qui expriment de telles situations sont fortes, empreintes d'une violence sourde ou ouverte.

En fait, les artistes de l'exposition *Héritage* se sont servis de leur passé et de leurs souvenirs pour montrer comment elles perçoivent ce qu'elles pourront léguer aux générations qui leur succéderont dans un monde dit global. Un monde tel qu'elles l'appréhendent, en tout cas, au sein du tissu social canadien.

L'exposition *Héritage* est placée sous le signe de la pluralité: elle réunit une diversité de points de vue mais aussi une grande variété d'expressions visuelles qui s'appuient sur des supports tant traditionnels que contemporains: livres d'artis-

tes, dessins, gravures, installations, peintures, performances, photographies et vidéos.

En définitive, *Héritage* se propose comme un moment de réflexion pour tout le monde sans distinction de sexe, de race ou de nationalité. B.L.

ART ET JEUNESSE

ÉRIC FORTIER

Exposition
 Pavillon Jacques Cartier Vieux-Port de Montréal

16 juillet- 31 août 1996

Que penser d'un bambin de quatre à cinq ans qui dessine des soleils et des tétards? Que penser d'un garçonnet de six ou sept ans qui peint des animaux de profil et des nuages? Que penser d'un

ciété internationale pour l'éducation artistique (INSEA). C'est à peu près la même sélection qu'ils ont reprise à l'intention du grand public, cette fois, au Pavillon Jacques-Cartier au Vieux-Port de Montréal.

L'initiative est touchante. Elle a au moins le grand mérite de proposer une vue complète de l'évolution habituelle de l'enfant dans nos sociétés: sa perception des objets quotidiens, sa progressive maîtrise de l'espace. Dans le cas d'Éric, il



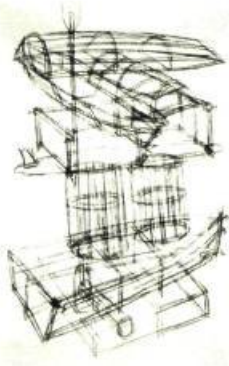
Crayon de couleurs, 1973
 22 x 35,5 cm

garçon de dix ans qui compose des paysages narratifs? Que penser d'un adolescent qui peint all over des arbres ou encore une profusion de formes organiques? Que penser sinon qu'il n'a rien d'exceptionnel. Mais voilà: il est mort — il s'est suicidé — à 21 ans.

Les parents d'Éric Fortier, les artistes Carmen (peintre) et Ivanhoé Fortier (sculpteur) ont conservé toutes les productions de leur fils. Ils en ont proposé une sélection qui a été présentée à l'UQAM du 11 au 17 août 1993 à l'occasion du 28^e Congrès mondial de la So-

est même possible de relever des influences de ses parents et même une critique ironique de leurs styles. Certains psychologues expliqueraient ainsi sa précocité. D'autres visiteurs ont dû remarquer l'occupation complète de la surface dans certaines peintures: illustration d'un certain étouffement? Éric Fortier avait cessé de produire depuis l'âge de dix-sept ans.

B.L.



KCHO
La colonne sans fin, 1996
Fusain sur papier

LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN

Du 1^{er} septembre au 24 novembre
1996
314, rue Sherbrooke Est
(Montréal)

La 11^e édition des Cent jours d'art contemporain de Montréal se compose, cette année, de deux séries d'expositions dans les locaux du Centre international d'art contemporain, ainsi que d'une *Promenade* jalonnée par les sculptures réparties dans Montréal.

Du 1^{er} au 29 septembre, double exposition Machado et Blocher. Le CIAC accueille la première exposition au Canada de l'artiste cubain de 26 ans Alexis Leyva Machado (KCHO). Son exposition comprend deux sculptures: *Para Olvidar*, 1986, dont une version lui a valu le Grand prix de la Biennale de Kwangju (1995), et *La Columna infinita*, 1996, qui est composée d'un empilement d'objets ayant la propriété de flotter: canots, kayaks, rames, chambres à air, cageots de bois, voiles, vieilles bouteilles, meubles, barils... Claude Gosselin, directeur du CIAC, note que « Ces objets rappellent par métaphore les essais répétés des *Balseros*, réfugiés de la mer partis à la



Sylvie Blocher
*L'annonce
amoureuse*,
1995
Photo:
André Morn

recherche d'un paradis, d'un idéal qu'ils imaginent ailleurs.»

Dans l'œuvre *Para Olvidar*, KCHO réunit un kayak entouré de quelque 1500 bouteilles de bière. « De nouveau, la présence de la barque rappelle les *balseros* qui quittent un pays dans la douleur à noyer. » L'artiste vit et travaille à La Havane.

L'artiste française Sylvie Blocher qui, sous le titre *L'annonce amoureuse*, installation où l'intervalle entre les objets est minutieusement établi, présente quelques-unes de ses œuvres récentes. L'artiste recourt à des projections sur écran soutenues par la parole et des textes: gros plans, injures, « une langue de l'amour, précise Louise Déry, sans agression mais sans séductions. »

Du 5 octobre au 14 novembre: *Before the camera*: s'inspirant des nus féminins créés par des photographes célèbres (Man Ray, Avedon, Mapplethorpe, etc.), le photographe montréalais Chuck Samuels s'est fait photographe (par des femmes photographes) dans le rôle du modèle féminin.

Poisons/Phobia rassemble des peintures-photos de Philippe Raphanol, artiste de Vancouver qui fait ainsi référence au Sida et à la flore en voie d'extinction.

Une partie de l'œuvre rattachée aux (l'œuvre a été censurée par le gouvernement chinois) sera présenté par son auteur, Chen Zhen, pour la première fois à Montréal.

Promenade

Au Carré St-Louis et dans la rue Sherbrooke, on pourra voir se dresser les créations des artistes Daniel Buren (France), Ludger Gerdes (Allemagne) et Robert Prenovault (Canada). Elles prendront place à côté des œuvres déjà réalisées de Melvyn Charney, Jocelyne Allouche, Michel Goulet, Gilbert Boyer, Armand Vaillancourt et John McEwen.



Suzanne Reid
Pessac, 1996
Aquarelle sur papier
75 x 55 cm

PEINTURE À L'EAU À LA BIOSPHERE

Exposition
Peinture à l'eau/vivre l'eau et
l'environnement
Biosphère de l'Île Sainte-Hélène
Du 11 octobre au 30 novembre

Le premier volet de l'exposition *Peinture à l'eau* met à pied d'œuvre des artistes professionnels: Bruce Emo, John Fox, Peter Krausz, Richard Lancôt, Sophie Lancôt, Jean McEwen, Guido Molinari, Tom Hopkins, Léopold Plotek, Violaine Poirier, Suzanne Reid, Susan G. Scott, John Shaw et Claude Tousignant. Ces artistes réaliseront leurs œuvres avec de la gouache non-to-



Sophie Lancôt
Les plis du paysage
Acrylique sur papier
75 x 55 cm



Richard Lancôt
Effervescence, 1996
Acrylique sur papier, 75 x 55 cm

xique sur du papier sans acide sur le thème de l'eau. Quant au second volet, *vivre l'eau et l'environnement*, il sera assuré par la créativité d'environ quatre cents enfants de cinq à treize ans qui fabriqueront des œuvres collectives intégrées au contexte de la Biosphère.



Léopold Plotek
Burning of musical instruments on the River Moscow, 1996
Acrylique sur papier
45 x 65 cm

Hormis la Biosphère, le principal partenaire du projet est La Mutuelle du Canada qui soutient financièrement l'aspect matériel du projet. Pour informations: 34, Vignory, Lorraine, J6Z 1V4, tél: (514) 965-4306.



TRANSPORT • EMPAQUETAGE ET EXPÉDITION • FORMALITÉS DE DOUANE • ENTREPOSAGE ET INSTALLATION

1620 MIDLAND AVENUE, SCARBOROUGH, ONTARIO

Tel: (416) 752-5360 Fax: (416) 752-2780 Fax Sans Frais: 1 800 363 0048

PARTENARIAT

L'Art et le Papier II
Galerie Jean-Claude Bergeron
Du 13 au 29 juin 1996



Lorène Bourgeois
Le Songeur, 1996
Monotype
52 x 86 cm

Dans une période économique difficile pour le milieu des arts visuels, *L'Art et le papier II* adopte une formule intéressante et intelligente qui permet de surmonter les défis qui font obstacle à la réalisation d'une exposition-concours d'envergure nationale. La formule de *L'Art et le papier II* est fondée

sur un partenariat entre la galerie Jean-Claude Bergeron, la Fédération culturelle canadienne-française (organisme de promotion des francophones hors Québec) et 17 compagnies privées et publiques (Banque nationale, Bombardier, Pratt & Whitney, Loto-Québec, Hydro-Québec, etc.) qui ont accepté d'acheter une œuvre ou plus. Ce concept permet de partager les risques et les dépenses du concours, de l'exposition et du catalogue. Tous les participants sortent gagnants de ce partenariat : la galerie organise une exposition pan-canadienne, publie un catalogue en couleurs et vend les deux tiers des œuvres choisies; les compagnies obtiennent une œuvre pour leur collection et de la publicité gratuite; la Fédération culturelle canadienne-française remplit son mandat; les artistes choisis sortent les grands gagnants car ils exposent, entrent dans de grandes collections, vendent une œuvre et se trouvent dans un catalogue qui est un excellent outil de promotion. *L'Art et le papier II* est une formule gagnante car tous les participants y trouvent leurs comptes.



Malgorzata Zurakowska
Passion-XI, 1996
Gravure à la manière noire
45 x 29cm

Ainsi au moment où les gouvernements se désengagent de plus en plus des arts, tout partenariat qui vise à impliquer le secteur privé et public dans l'organisation d'un concours-exposition et dans l'achat d'œuvres d'art, est une excellente initiative qui mérite d'être louangée. Elle peut servir d'exemple à toutes les galeries qui désirent réaliser un événement d'envergure nationale et peut-être internationale. Encore faut-il trouver les bons partenaires.

Concours-exposition

Pour ce qui est du concours-exposition comme tel, *L'Art et le papier II* a attiré 163 artistes francophones de tout le Canada; on note une forte participation de l'Ontario et du Québec. Trente artistes ont été retenus pour l'exposition.

Le jury composé de Louis Pelletier, de Janice Séline, d'Yves Larocque et de Jean Bélanger a privilégié les qualités techniques des œuvres qui lui ont été proposées au détriment sans doute des qualités esthétiques complexes et exprimant davantage des émotions. C'est ce qui a justifié le choix final. Le prix d'excellence a été décerné



Yves Boucher
Sous les marais du Styx, 1996
Bois gravé,
eau-forte,
sérigraphie
75 x 56 cm
Coll. Caron,
Bélanger,
Ernst & Young

à Lorène Bourgeois de Toronto et les mentions d'honneur sont allées respectivement à Malgorzata Zurakowska d'Ottawa et à Yves Boucher de Montréal.

Camille Bouchi

GABRIELLE MESSIER: 50 ANS DE PRODUCTION ARTISTIQUE

6 octobre au 24 novembre 1996
Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire
150, rue du Centre-Civique
Mont Saint-Hilaire
tél: (514) 536-3033

Élève et collaboratrice d'Ozias Leduc (1864-1955), Gabrielle Messier est restée fidèle à la région de Saint-Hilaire qui l'a inspirée au cours des trente premières années de sa carrière. L'artiste habite maintenant à Caplan en Gaspésie. Une partie des activités de Gabrielle Messier a été de perpétuer la mémoire de Leduc en rendant toujours accessibles ses archives et ses souvenirs.

La production de Gabrielle Messier est emblématique du travail de nombreuses femmes-peintres qui ont commencé leur carrière au cours des années 1930-1940. Elle a puisé ses sujets dans son milieu immédiat (portraits, scènes domestiques, paysages) sans pour autant les traiter de manière réaliste. Sa recherche sur la lumière et la couleur s'est traduite par une transposition évocatrice et poétique de la nature, rendue au moyen d'une riche matière picturale. Il s'agit d'une production dont la facture se situe à la limite entre l'art savant et l'art amateur. Ces œuvres posent des questions esthétiques sur la définition des catégories de l'art et du goût.

L'exposition à caractère rétrospectif réunit une soixantaine d'œuvres représentatives de l'ensemble de la carrière de Gabrielle Messier depuis ses débuts (au tournant des années 1940) jusqu'à aujourd'hui (Gabrielle Messier peint toujours), marquant ainsi 50 ans d'activité picturale.



Pommiers en fleurs, 1971
huile sur toile, 60,7 x 76,2 cm
collection particulière

ŒUVRES VIVES GALERIE



1444, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL (QUEBEC)
H3G 1K4

TÉLÉPHONE : (514) 842.8516
TÉLÉCOPIEUR : (514) 842.8517